

RECENSEMENT...

Trente ans de démographie en Limousin : une apparente stabilité

Le Limousin compte 741 100 habitants au 1^{er} janvier 2011. En trente ans, la population limousine a progressé de 0,5 %. C'est la hausse la moins élevée des régions en croissance.

Si la région a perdu des habitants entre 1982 et 2006, elle affiche désormais un certain dynamisme, porté par un solde migratoire favorable et un déficit naturel moins marqué.

La croissance démographique dans les aires urbaines de Limoges et Brive-la-Gaillarde s'est accélérée alors que certains espaces les plus éloignés des villes perdent des habitants.

Au 1^{er} janvier 2011, le Limousin compte 741 100 habitants. C'est 4 000 de plus que trente ans auparavant.

En Limousin, le dynamisme démographique est bien en deçà de celui constaté au niveau national. Entre 1982 et 2011, la population française s'est accrue de 16 %, sept régions enregistrant

des progressions de plus de 20 %.

Avec un gain de population de 0,5 % sur l'ensemble des trois dernières décennies, le Limousin fait partie des régions où la croissance démographique a été la moins marquée, à l'instar de la Lorraine (+ 1,3 %) ou l'Auvergne (+ 1,4 %). Sur la période, seule la région Champagne-Ardenne a connu une évolution moins favorable, perdant 0,8 % de ses habitants.

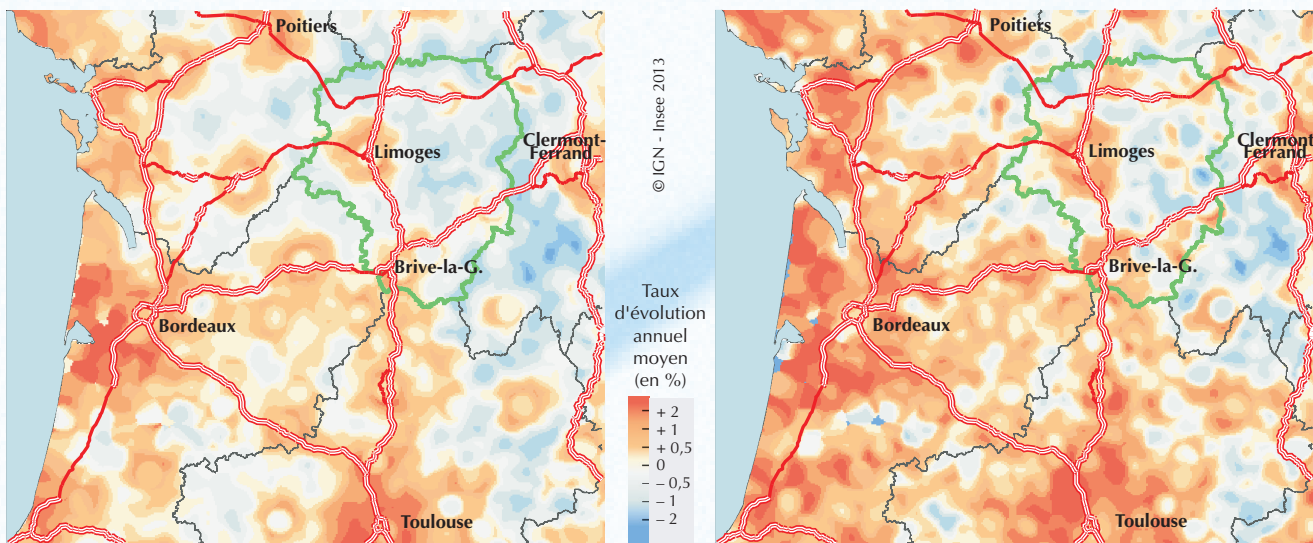
La Haute-Vienne n'est plus le seul département à contribuer à la croissance démographique de la région

Arrondissement ou département	Population au 1 ^{er} janvier 2011	Évolution annuelle moyenne (%)		Évolution annuelle moyenne entre 2006 et 2011 (%)	
		1982 à 2006	2006 à 2011	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent
Brive-la-Gaillarde	130 347	+ 0,3	+ 0,5	- 0,1	+ 0,6
Tulle	78 804	- 0,3	- 0,1	- 0,5	+ 0,4
Ussel	33 303	- 0,5	- 0,4	- 0,6	+ 0,2
Corrèze	242 454	- 0,0	+ 0,2	- 0,3	+ 0,5
Aubusson	37 827	- 0,7	- 0,6	- 0,9	+ 0,3
Guéret	84 733	- 0,4	+ 0,1	- 0,6	+ 0,7
Creuse	122 560	- 0,5	- 0,1	- 0,7	+ 0,6
Bellac	40 105	- 0,4	- 0,3	- 0,6	+ 0,3
Limoges	298 232	+ 0,2	+ 0,6	+ 0,1	+ 0,5
Rochechouart	37 721	+ 0,0	+ 0,3	- 0,3	+ 0,6
Haute-Vienne	376 058	+ 0,1	+ 0,5	- 0,0	+ 0,5
Limousin	741 072	- 0,0	+ 0,3	- 0,2	+ 0,5

Évolution de la population du Limousin par département et arrondissement entre 1982 et 2011

Source : Insee, Recensements de la population, État civil

Une croissance démographique concentrée dans les aires urbaines de Limoges et Brive-la-Gaillarde



Données lissées sur 10 km
Entre 1982 et 2006

Taux d'évolution annuel moyen de la population

Entre 2006 et 2011

Remarque : la carte du taux d'évolution permet de mettre en évidence les zones les moins peuplées dans lesquelles de faibles variations absolues ont un impact relatif important.

Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

Une croissance portée par les migrations

La croissance démographique limousine repose entièrement sur un solde migratoire positif : entre 1982 et 2011, les personnes qui se sont installées en Limousin sont plus nombreuses que celles qui ont quitté le territoire. Sur la période, le gain attribuable aux seules migrations s'élève à 76 000 personnes, soit en moyenne 2 600 habitants supplémentaires par an. Sous le seul effet des migrations, la population limousine aurait ainsi crû en moyenne chaque année de 0,4 % entre 1982 et 2011, soit un rythme supérieur à celui que l'on aurait constaté en France (+ 0,1 %) et en province (+ 0,2 %). Mais cette attractivité a été fortement atténuée par l'excédent des décès sur les naissances. D'une part, avec un indicateur conjoncturel de fécondité inférieur de 0,2 à 0,3 point à celui de la France, le Limousin présente une fécondité plus faible. D'autre part, sa population est plus âgée que la moyenne nationale : sur 100 habitants, 30 ont plus de 60 ans contre 23 en France métropolitaine. Le Limousin présente ainsi le même profil démographique que l'Auvergne, dont nombre de territoires doivent leur croissance démographique aux seules migrations. En France, en revanche, l'excédent naturel élevé explique les trois quarts de la croissance démographique et conforte les gains de population découlant du jeu des migrations.

Une période récente plus favorable

Entre 1982 et 2006, le Limousin a perdu 0,8 % de ses habitants, soit 6 200 habitants de moins en près de 25 ans, alors que la population de France métropolitaine s'accroissait de 13 % dans le même temps. D'autres régions, comme l'Auvergne ou la Bourgogne, ont enregistré des évolutions démographiques peu marquées durant cette période. En revanche, les régions du Sud comme le Languedoc-Roussillon, la Corse ou Provence-Alpes-Côte d'Azur affichaient les taux de croissance les plus dynamiques du territoire français. Sur la période la plus récente, l'évolution démographique devient plus favorable en Limousin. Entre 2006 et 2011, la région gagne 10 200 habitants, soit une progression de 1,4 % de la population. Les décès demeurent plus nombreux que les naissances et le déficit naturel, rapporté à la population de la région, est le plus élevé de France. Mais ce déficit est moins marqué qu'auparavant et il est désormais nettement compensé par l'excédent des arrivées sur les départs. La

région conserve son attractivité : ramené à la population, son solde migratoire la place au 7^{ème} rang des régions les plus attractives de métropole. Le Limousin se rapproche ainsi de régions comme l'Auvergne, la Bourgogne ou la Lorraine, dont la situation démographique est mieux orientée que dans les années 1980 et 1990. Dans l'ensemble, la France continue aussi à gagner des habitants, mais à un rythme moindre qu'auparavant.

La Haute-Vienne et la Corrèze gagnent des habitants

Durant les années 1980 et 1990, la contribution des migrations à l'évolution de la population a été quasiment la même dans chacun des trois départements limousins, entre 0,25 et 0,34 %. Mais cet effet a été différemment contrebalancé par le mouvement naturel, partout déficitaire. La Haute-Vienne est le seul département où les migrations ont plus que compensé un solde naturel négatif. En revanche, le fort excédent des décès sur les naissances explique la diminution de la population en Creuse et sa stabi-

lité en Corrèze. Dans les années les plus récentes, le solde naturel s'est redressé, en particulier en Haute-Vienne, et la contribution des migrations à la croissance démographique s'est affirmée pour chacun des départements (autour de 0,5 % par an en moyenne).

Entre 2006 et 2011, la dynamique démographique de la Haute-Vienne explique 88 % de la croissance de la population régionale. Le département rassemble la moitié de la population limousine et affiche l'évolution démographique la plus forte de la région. Grâce à un excédent migratoire de près de 9 400 personnes en cinq ans, sa population progresse de 2,4 %, soit 8 900 habitants supplémentaires. La Corrèze gagne désormais des habitants (+ 0,9 % en cinq ans). La Creuse continue d'en perdre, mais à un rythme beaucoup moins rapide que durant les périodes antérieures.

Une croissance démographique affirmée dans le périurbain

Les territoires limousins, tels qu'ils ont été définis en 2010 dans le cadre de la révision du zonage en aires urbaines, présentent des évolutions démographiques différenciées.

Durant les années 1980 et 1990, les aires urbaines de Limoges et de Brive-la-Gaillarde ont gagné des habitants. Cette dynamique démographique concerne à la fois les pôles et leur couronne. Dans les pôles urbains, la croissance est majoritairement due à un excédent des naissances sur les décès, attribuable à la relative jeunesse des habitants. Sous le seul effet d'un excédent migratoire, les couronnes périurbaines de ces pôles, dans leurs contours actuels, ont connu un rythme de croissance démographique élevé.

Sur la période la plus récente,

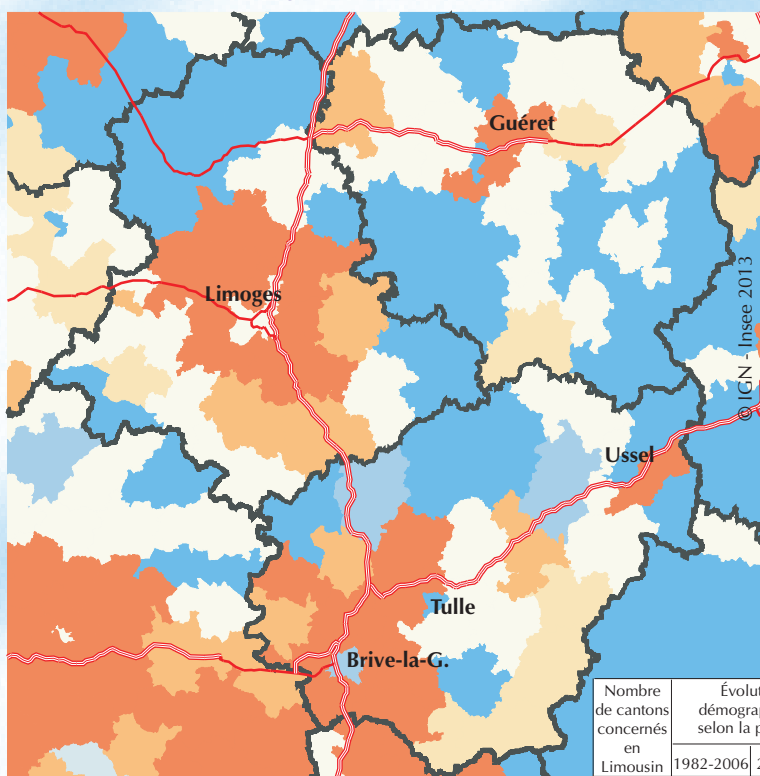
Certains territoires ruraux cessent de perdre des habitants

Sur l'ensemble des trois dernières décennies, le Limousin a affiché une croissance démographique faible (+ 0,5 %). Dans la période la plus récente, ce gain de population s'affirme davantage. Entre 2006 et 2011, un canton sur deux perd des habitants, contre deux sur trois entre 1982 et 2006.

La proche banlieue et les couronnes périurbaines des villes les plus peuplées de la région ont toujours gagné des habitants. Dans des communes telles que Couzeix, Panazol, Feytiat ou Verneuil-sur-Vienne, la population s'est accrue de 2 000 habitants voire davantage en près de trente ans. Ces communes figurent parmi celles qui contribuent le plus à porter la croissance régionale. Ce gain a pu se faire aux dépens des villes-centre : au moins jusqu'à une période récente, les communes de Limoges, Brive-la-Gaillarde, Tulle, Guéret et Ussel ont perdu des habitants. Plus récemment encore, l'extension périurbaine a gagné des territoires davantage éloignés. Leur population augmente désormais alors que dans l'ensemble, elle stagnait dans les années 1980 et 1990.

La croissance démographique ne s'arrête pas aux frontières des villes. Les espaces autour des grandes voies de communication se densifient aussi, même faiblement, ou cessent de perdre des habitants au cours des dernières années de la période. C'est le cas de l'axe nord-sud le long de l'A20, de la N145 de La Souterraine à Montluçon et, au sud, le long de l'A89. Certains territoires ruraux auparavant en déclin démographique gagnent désormais des habitants (Sud Corrèze).

À l'inverse, d'autres territoires connaissent des évolutions démographiques moins favorables. Presque tous les cantons du nord de la Haute-Vienne et du nord de la Corrèze perdent de la population au moins depuis trente ans. Ils n'ont pas été concernés par le regain démographique régional récent. Les franges sud-ouest et sud-est de la Creuse continuent également à se dépeupler. Un fort excédent des décès sur les naissances, lié à la présence d'une population plus âgée que la moyenne, est la principale raison de la baisse de la population. Dans certains cantons, s'y ajoute un déficit migratoire.



Typologie des cantons limousins selon les évolutions démographiques observées sur les périodes 1982-2006 et 2006-2011

Note de lecture : le canton de Guéret, représenté en orange foncé, enregistre une croissance démographique d'au moins 0,25 % par an sur les deux périodes 1982-2006 et 2006-2011.

Note méthodologique : le signe + désigne une croissance annuelle moyenne de la population d'au moins 0,25 %, le signe - une baisse d'au moins 0,25 %.

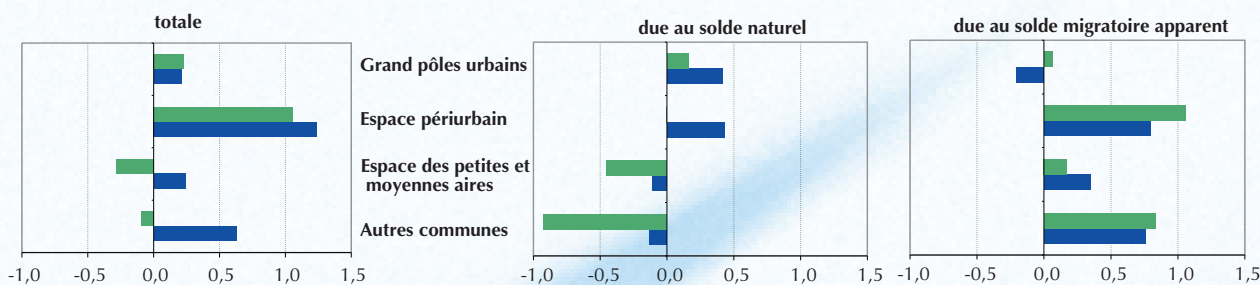
Une évolution entre ces deux valeurs est représentée par 0.

Nombre de cantons concernés en Limousin	Évolution démographique selon la période	
	1982-2006	2006-2011
24	+	+
8	0	+
7	-	+
26	- 0 +	0
0	+	-
3	0	-
28	-	-

Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

Une dynamique migratoire favorable aux espaces périurbains et aux communes hors influence urbaine

■ Limousin
■ Province



Évolution annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2011 (en %)

Note de lecture : le taux d'évolution annuel moyen (à gauche) est la somme des taux annuels moyens dus au solde naturel et au solde migratoire apparent.

Note méthodologique : le zonage en aires urbaines 2010 identifie les villes capables de polariser leur environnement par les emplois qu'elles proposent et établit les limites du périmètre sur lequel leur influence est dominante. Plus d'information sur le site insee.fr, rubrique Définitions et méthodes / Définition / Zonage en aires urbaines (ZAU)

●●●● Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011, État civil

cette croissance est encore plus marquée. Dans l'ensemble, entre 2006 et 2011, la population des pôles urbains et de leur couronne a progressé deux fois plus rapidement que durant la période 1982-2006. L'espace périurbain de Limoges aurait gagné 4 900 habitants par le seul jeu des migrations entre 2006 et 2011. Cet espace contribue à plus de 56 % à la croissance démographique régionale sur cette période. La seule commune de Limoges n'y contribue qu'à hauteur de 12 %. Cette dynamique démographique des grands pôles ne s'observe qu'au sein des deux principales aires de Limoges et de

Brive-la-Gaillarde. Les pôles, plus petits, de Guéret et de Tulle continuent à perdre des habitants. Cette baisse est essentiellement due à un solde migratoire nettement négatif. Plus attractives, les communes de la périphérie de Tulle et, dans une moindre mesure, de Guéret, gagnent en revanche des habitants. Faiblement attractifs et présentant un solde naturel négatif, les petits et moyens pôles limousins perdent des habitants, alors qu'en moyenne en France, ces petits bourgs ou villes gagnent de la population. Mais à l'instar de

ce qui se passe dans les plus grandes villes, l'attrait de la périphérie se confirme autour de ces petits et moyens pôles. Dans l'ensemble plus âgés que la moyenne régionale, les territoires situés hors de l'influence des villes présentent depuis au moins trente ans un fort excédent des décès sur les naissances, que ne parvient pas à compenser entièrement un solde migratoire pourtant positif. En conséquence, ils perdent globalement des habitants sur l'ensemble de la période 1982-2011. Durant les dernières années, l'excédent des arrivées sur les départs s'est renforcé. Aussi, la baisse de la population a été moins marquée et dans certains territoires autrefois en déclin démographique, le nombre d'habitants s'est stabilisé ou a légèrement progressé.

Méthodologie Comparer les recensements devient possible

Avec la mise à disposition des premières données du Recensement de la population 2011, il est désormais possible de comparer les résultats du recensement effectué selon la nouvelle méthode de collecte. En effet, pour la première fois, deux millésimes du nouveau recensement sont séparés de cinq années. Ceci permet d'assurer le caractère significatif des évolutions entre 2006, premier millésime diffusé, et 2011.

 29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex
Mesurer pour comprendre
Limousin

Informations statistiques 09 72 72 40 00

 www.insee.fr

Directeur de la publication Yves Calderini
Chef du service études et diffusion Olivier Frouté
Rédactrice en chef Nathalie Garrigues
Mise en forme Valérie Michard
Impression Sotiplan - Limoges
Maquette iti communication

Publication exclusivement diffusée à titre gracieux

Dépôt légal : janvier 2014

ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2014

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».

●●●● Kamel Baffou, Frédéric Châtel,
Damien Noury